



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

mauvais usage qu'on en fait. L'argent est esclave, quand on sçait l'employer à propos, & il devient le maistre de celui qui s'y attache trop, ou qui ne s'en sert pas comme il devroit. Vous faites de grandes acquisitions, lors que vous secourez ceux qui sont dans la necessité. Un homme misericordieux gagne plus en faisant du bien, que ceux-là mêmes sur qui s'étendent ses bienfaits.

XXIX.

S'Il arrive qu'on vous demande quelque chose, ne foyez pas longtemps à y répondre. On n'est trompé qu'à demi, quand on a un prompt refus.

XXX.

UN refus est une chose bien sensible à des gens qui sont pauvres & qui n'ont nul moyen des'aider; Mais il n'y a point de mal plus
diffi-

difficile à supporter, que l'ingratitude.

XXXI.

IL y a assez de rapport d'un homme liberal avec celui qui sème. Le laboureur jette son grain à l'aventure, le vent l'emporte, & le distribuë comme il luy plaist; les oiseaux en mangent une partie, qui se change par consequent en ordure; mais l'autre partie qui sera tombée plus avant dans la terre, après y avoir demuré quelque temps comme ensevelie, paroistra aux yeux du laboureur pour le rejoüir, & retournera dans sa grange avec usure.

XXXII.

FAites tout le bien que vous pourrez tandis que vous jouïssiez de la faveur, & que la fortune vous caresse, vous le retrouverez au temps de l'adversité. Celui à qui vous faites
du